

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

INSCRIPTION TROUVÉE A POMPÉI

PROUVANT L'EXISTENCE PUBLIQUE DU CHRISTIANISME 13 ANS APRÈS
LA MORT DE S. PIERRE, ET CONSTITUANT LE PLUS ANCIEN
TEXTE PAÏEN DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE.

Nous revenons aujourd'hui sur les Graffiti de Pompéi dont nous avons déjà parlé. Nous le faisons accompagner de la *Dissertation* que M. le chev. J.-B. de Rossi y a ajoutée en le publiant*. Nous n'avons pas besoin d'en faire sentir l'importance à nos lecteurs, qui trouveront dans ce texte une réponse sans réplique aux assertions par lesquelles les Strauss et d'autres ont prétendu prouver que le Christ est une espèce de personnage mythique, qui ne s'est révélé et formé que dans les 2e ou 3e siècles.

A. B.

UN SOUVENIR DES CHRÉTIENS À POMPÉI.

Je profite de l'occasion favorable que me fournit un court séjour à Naples pour étudier un problème, qui doit figurer parmi les plus importants dans la science de l'archéologie chrétienne, savoir, *s'il existe*

dans la ville de Pompéi un souvenir ou quelque monument du christianisme. Je dis un souvenir ou monument. En effet, la merveilleuse cité, ensevelie tout entière sous les cendres du Vésuve, pourrait nous fournir deux sortes de témoignages de la religion chrétienne. Quelques-uns de ses habitants peuvent avoir été chrétiens, et avoir élevé quelque monument ou laissé quelque indice de leur religion; les païens de Pompéi, dans leurs inscriptions murales, peuvent s'être moqués de la foi nouvelle et de ses sectateurs, comme nous voyons que cela a été fait à Rome dans le palais même des empereurs*. Ces deux genres de témoignages dans une ville, où tout ce qu'il y a de plus récent remonte à l'an 79 de notre ère, seraient d'un prix singulier et d'une très-grande utilité pour l'histoire chré-

* Dans son *Bulletino d'Archéologia cristiana*, de septembre 1864.

* Voir ce graffiti représentant un homme crucifié avec une tête d'âne, et la dissertation qui y est jointe, dans les *Annales de Philologie*, t. xv, 101 (4e série.) T. B.